

«La santé des abeilles, un sujet qui piquera votre curiosité»

Conférence-midi donnée le 17 février 2015

Par Pascal Dubreuil, Ph.D., D.M.V., professeur titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire



Vous avez bien sûr entendu parler de la décroissance des populations d'abeilles et des questions qu'elle soulève. Qu'en est-il ? Le problème est-il propre à une région ou s'observe-t-il à l'échelle de la planète ? Quelles sont les causes de ce phénomène ? Quelles en sont les conséquences ? Y a-t-il

lieu de s'inquiéter de ses effets sur la production du miel, mais surtout sur la pollinisation des fruits, des légumes, des noix, des amandes ?



Le Dr **Pascal Dubreuil** Ph.D., D.M.V. est professeur titulaire à la Faculté de médecine vétérinaire et vice-doyen aux affaires cliniques. Originaire d'une famille d'apiculteurs, il est préoccupé par la santé des abeilles depuis son enfance. Ces insectes bien particuliers le passionnent au point où il a installé trois ruches sur le toit attenant à son bureau. Il est sans conteste la personne la mieux placée pour nous dresser un portrait fidèle de la situation et piquer notre curiosité sur ce problème et tous les enjeux qui s'y rattachent.

Il a donné avec brio cette conférence le 11 décembre dernier à ses collègues professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire et accepté généreusement, à notre demande, de la répéter pour les membres de l'APRUM.

C'est avec une passion communicative que le professeur Pascal Dubreuil Ph.D., D.M.V., de la faculté de médecine vétérinaire nous a livré une partie de ses connaissances sur les abeilles et répondu à nos nombreuses interrogations sur la santé de celles-ci. Non, elles ne sont pas à risque de disparition, loin de là. Toutefois il est vrai que leur santé est mise à risque par une série de facteurs qui les affectent et qui n'étaient pas là il y a quelques années. L'explication est multifactorielle : épandage chimique, variations climatiques avec températures extrêmes, monoculture, pratiques de pollinisation affaiblissantes, pucerons parasites (varroas), semences enrobées, déserts verts et bien d'autres. Nous en avons aussi appris un peu plus sur comment vivent les abeilles, sur leur fonction de sentinelles de l'environnement, sur leur indispensable rôle de pollinisateurs et bien évidemment sur comment produire un bon miel. Les petits pots de ce miel maskoutain produit par les ruches du Dr Dubreuil sur le toit

attendant à son bureau et offerts aux convives se sont envolés à la vitesse des abeilles.
On s'en délecte depuis.



*Gilles Rondeau,
responsable des conférences*